

LE PROF DE L'ÊTRE

ROSE



IS EDITION

**Retrouvez toutes nos actualités
sur les réseaux sociaux :**

Facebook.com/isedition

Twitter.com/is_edition

Instagram.com/is_edition

© 2020 – IS Edition

51 rue du Rouet. 13008 Marseille

www.is-edition.com

ISBN (Livre) : 978-2-36845-285-1

ISBN (Ebooks) : 978-2-36845-286-8

Responsable du Comité de lecture : Pascale Averty

Directrice d'ouvrage et corrections : Marina Di Pauli

Couverture / illustration(s) : Les Solot / Shutterstock

Collection « Sueurs glaciales »

Directeur : Harald Bénoliel

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE PROF DE L'ÊTRE

ROSE

ISEDITION

*« Oh, peignons ces roses en rouge
Et pleurons tous en cachette
Ces tendres fleurs assassinées
Ce soir seront fanées
Oh ! Ah Dieu !
Quelle douleur !
Peindre ces jeunes fleurs. »*

Alice au pays des merveilles

Chapitre 1

IL N'Y A PAS DE ROSE SANS ÉPINES

« Et Rose, elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. »

François de Malherbe

Une élève est morte ce matin. On l'a retrouvée pendue dans les toilettes de mon lycée. Encore une fois...

Quand l'agent d'entretien vient en courant dans mon bureau pour me prévenir, je comprends tout de suite.

- M'sieur le proviseur ! Dans les toilettes des filles ! Une élève ! C'est encore arrivé !

Je me lève d'un bond de ma chaise de bureau pour aller immédiatement donner des consignes à mon personnel sur place. J'ai très peu de temps. Une heure tout au plus. Il faut couper court à la panique qui pourrait s'installer quand ça se saura. Une course contre la montre s'engage à partir de maintenant. Pas de panique, je sais comment procéder.

- Appelez les parents. On va faire rentrer les gamins chez eux après leur avoir annoncé la nouvelle. Si les élèves vous demandent ce qu'il s'est passé, vous répondez juste : « un accident ». Je ne veux voir aucun message sur les réseaux sociaux de votre part pour l'instant. Il ne faut surtout pas que l'affaire s'ébruite dès maintenant. Est-ce que je suis clair ? Pas de vagues !

Aussitôt mes ordres donnés, tous se dispersent. Ils sont bouleversés mais savent que rien ne doit transparaître pour n'affoler personne. Quant à moi, je m'enferme dans mon bureau et vais prévenir les autorités compétentes. Ce que je suis en train de faire n'est pas une routine pour moi : je ne devrais être qu'un proviseur dans un lycée sans histoire de Caen. Et pourtant...

Je ne prends que quelques minutes pour faire le point. Le plus dur commence maintenant : je décide d'aller annoncer la nouvelle à la classe de la victime. Je file d'un trait devant la salle. Je connais mon bahut sur le bout des doigts, mais aujourd'hui, je rêverais de pouvoir m'y perdre juste pour gagner quelques minutes. Je toque à la porte. Un « Entrez ! » grave m'accueille. J'ouvre. Je balaie l'endroit du regard. Tout le monde est calme. Ils écoutaient sagement le cours. L'enseignant me regarde, attendant que je donne mon information pour poursuivre son travail. Pavel Leblanc est un de mes enseignants préférés ici. La raison ? Il a vraiment un truc pour capter l'attention de ses élèves. Il a du charisme et est magnétique avec sa voix particulière et envoûtante. Je n'ai jamais eu un seul problème de gestion de classe avec lui. Si c'est bien d'avoir ces qualités pour être devant les gosses, mes vingt ans d'expérience m'ont appris que ça peut-être à double tranchant. Ce genre de prof pourrait vite devenir un gourou pour les jeunes si celui-ci le

souhaitait. Je pense que Pavel ne tombera jamais dans cet écueil. Ce ne serait pas son style. Il faut que j'arrête de divaguer pour grignoter quelques minutes. Concentrons-nous et revenons à ce qui nous amène ici.

Je suis tendu, ça doit se voir. J'ai les mains moites. Je sens les gouttes de sueur qui commencent à se former sur mon front. Le prof me fixe. J'imagine qu'il n'aimerait pas être à ma place en ce moment, et je le comprends. J'essaye de reprendre de la contenance. C'est difficile. Je me lance :

« Votre camarade, mademoiselle Rose Larsène, est morte ce matin. »

Personne ne réagit. Ils sont sonnés. Je serais pareil à leur place, si je n'avais pas déjà vécu cette scène. Le prof me prend en aparté et me dit, toujours aussi prévenant :

« Ne vous inquiétez pas, je m'occupe de tout. »

Je le remercie et tourne les talons à toute vitesse. Je veux éviter le plus possible cette atmosphère pesante pour retrouver la quiétude de mon bureau. Je ne fais attention à personne, pas même à l'agent d'entretien qui essaye encore de m'interpeller. Je dis à la secrétaire que je ne suis pas disponible, sauf pour la police. Je me mets à cogiter. Depuis que je suis arrivé dans ce lycée, il y a déjà eu trois jeunes filles mortes au même endroit en sept ans. Je commence à croire que ce n'est plus une coïncidence. Quelque chose ne va pas dans ce bahut. J'imagine les ragots que ça va engendrer dans la salle des profs. Il y en a qui sont capables de dire que je suis lié à tout ça... Le problème, ce n'est évidemment pas moi.

Je ne connaissais pas la gamine qui est morte. Pas plus que les deux précédentes. Un lycée, c'est grand. Quand je passe dans les

couloirs, je ne vois que des visages qui se confondent. On ne remarque toujours que les perturbateurs abonnés à notre bureau ou ceux qui sortent de l'ordinaire, comme la petite Alice. Les autres ne sont que des anonymes. Pas besoin de s'épancher sur eux, ils ne sont là que pour trois ans. Certains diront que je n'ai pas d'empathie ; c'est juste que je n'ai pas le temps de m'occuper de tous les gamins de mon lycée. Je suis un administrateur avant tout. Il faut pourtant avouer que ce matin, lorsque j'ai aperçu cette jeune petite sans vie, j'ai été saisi. Un joli petit brin de fille. Étrange que je ne l'ai pas remarquée avant. Avec ses deux grands yeux verts écarquillés et sa bouche ouverte, on aurait dit que la Mort l'avait fauchée par surprise. Normal quand on est si jeune, on ne s'attend pas à finir sa vie suspendue au-dessus du carrelage blanc des toilettes de son lycée, embaumée par le parfum des produits d'entretien. Sauf que là, c'est censé être un suicide...

Je repense soudainement à un coup de fil. Il y a quelques jours, son père m'avait appelé. Il souhaitait me voir, car les résultats de sa fille baissaient de manière inquiétante. Il trouvait que son attitude avait changé et m'avait parlé de problèmes relationnels avec ses enseignants et camarades.

- Elle a de beaux yeux verts, on n'en voit jamais de comme ça, vous ne pourrez pas la rater !

- Nous verrons ça, Monsieur Larsène, mais je tiens à vous dire que je suis très occupé en ce moment. Vous savez ce que c'est, les conseils de classe approchent, puis il y a les affectations. L'année est bientôt finie, ça ira mieux l'année prochaine, elle traverse juste une mauvaise passe !

Je n'avais pas donné suite à son message. Le chef d'un tel établissement ne peut pas gérer les inquiétudes de deux mille parents, surtout que les trois quarts du temps, la plupart s'inventent des problèmes. Sa fille n'était plus une enfant modèle. Et alors ? C'est tout simplement ce qu'on appelle l'adolescence, non ? Je suis proviseur, pas assistant social. Si elle avait des soucis, il fallait voir ça avec son professeur principal ou la psychologue. Pavel aime bien s'occuper de ses élèves, qui plus est. Avec du recul, maintenant que j'y pense, j'aurais peut-être dû le recevoir. Qui sait, elle n'aurait peut-être pas fini de cette façon ? Ça m'aurait évité la longue liste d'emmerdes qui se profilent avec ce cadavre. Franchement, qui aurait pu présager de ce dénouement ? CE N'EST PAS TA FAUTE ÉRIC ! REPRENDS-TOI !

– *On vous affecte dans ce lycée pour que vous fassiez vos preuves, c'est une chance que l'on vous donne, ne nous décevez pas d'accord ?*

– *Merci Monsieur, je vous promets que tout se passera bien. Il n'y aura pas de vagues. Ronsard fera la fierté du rectorat.*

La nouvelle va se répandre comme une traînée de poudre. Quand les élèves et les parents vont être au courant, tout va s'emballer. Dans quelques minutes, et ce malgré mes mises en garde, les réseaux sociaux vont faire les choux gras de cette affaire et les inspecteurs en herbe de Twitter vont y aller de leurs hypothèses. Dans moins d'une heure, les journalistes grouilleront devant la grille à la recherche d'un titre accrocheur pour les unes de demain. Ils guetteront le moindre prof qui pourrait être interrogé. Herbert va encore s'épancher, surtout s'il a bu. Je dois les briefer eux aussi. Silence radio imposé.

Et le lycée ? Il va fermer le temps de l'enquête. Mais combien de temps ? Un jour ? Une semaine ? Pourvu qu'ils concluent vite à un suicide pour ne pas perdre de temps, et tant pis si ce n'est pas tout à fait vrai après tout. Le dernier inspecteur n'avait pas traîné, j'espère que ce sera le même. Il faudra aussi mettre en place une cellule psychologique pour les gosses les plus fragiles. Et après ? Que va-t-il se passer ? À quelques semaines du bac, bon sang ! Quelle image va avoir mon établissement ? Qui voudra mettre son enfant dans un lycée où on n'est pas sûr de le voir ressortir vivant ? Où les filles se pendent dans les toilettes ? Et si ce n'était pas des suicides, si on voulait le faire croire ? Imaginons que l'assassin soit parmi nous... Si c'était quelqu'un du personnel ? Un enseignant ? Quel désastre ! Ce serait le pire des scénarios. Du calme. Il ne faut surtout pas se faire de roman, ça ne le mérite pas, c'est juste un suicide. Et... mon... avancement ? On va dire que je suis incapable de m'occuper de la sécurité des gamins, qu'ils sont en mal-être dans mon établissement. Le rectorat va me faire la peau ! Moi qui espérais goûter les joies de la préretraite au soleil du sud-ouest, je peux faire une croix dessus. Au mieux, ils m'enverront ailleurs ; au pire, ils... *Non, ne dis pas de conneries. Tu regardes trop de séries policières. Une bonne fois pour toutes, c'est un suicide.* Comme pour Ladna. Comme pour Pikny. Ce qui est certain, c'est que j'aurais mieux fait de rester prof de français, c'était beaucoup moins de responsabilités. Je serais en train de médire avec eux du proviseur, un bon café à la main. Des suicides, des élèves brillants qui en assassinent d'autres... C'est quoi ce lycée ? Il était censé être huppé, pas devenir le boulevard du crime !

Un coup de téléphone. Un inspecteur de police est au bout du fil. Il me dit qu'il arrive dans quelques minutes. Je lui demande son nom. Octobre ! Bon Dieu, ils envoient une peinture pour un simple

suicide ! Ça ne m'arrange pas ça ! J'espère qu'il ne va pas trop fouiller, sinon je suis très mal. Manquerait plus qu'il remette le nez dans les anciennes affaires du bahut... Il ne faut surtout pas montrer que ça m'inquiète. Je dois être pro, faire preuve d'empathie. D'abord, je dois me renseigner rapidement sur le dossier de la victime. Il faut que je donne le change. Faire le vide dans mon esprit.

On frappe à la porte. La secrétaire passe juste la tête entre nos deux bureaux pour me prévenir :

« Monsieur, un inspecteur est là. Il attend à la grille et il n'a pas l'air content. »

C'est un cauchemar, je vais me réveiller.

FIN DE L'EXTRAIT

TABLE DES MATIÈRES

DE LA VERSION COMPLÈTE

Chapitre 1	
Il n'y a pas de rose sans épines.....	5
Chapitre 2	
L'important, c'est ma Rose.....	12
Chapitre 3	
Au nom de (la) Rose.....	19
Chapitre 4	
Mon amie (la) Rose.....	28
Chapitre 5	
La vie sans Rose.....	35
Chapitre 6	
Rose tardive.....	40
Chapitre 7	
Bouton de rose.....	46

Chapitre 8	
Dansons la rose.....	50
Chapitre 9	
C'était le temps des fleurs.....	56
Chapitre 10	
Roses rouges.....	63
Chapitre 11	
Voir la vie en Rose.....	68
Chapitre 12	
De l'autre côté du miroir.....	74
Chapitre 13	
La couleur des roses.....	80
Le vieux banc, la fleur et le roseau.....	86
Chapitre 14	
Se planter.....	88
Chapitre 15	
Mignonne, allons voir si la rose.....	92
Chapitre 16	
Rose sang.....	98
Chapitre 17	
Le pot aux roses.....	103
Chapitre 18	
La fleur du mal.....	110

Chapitre 19	
Églantine.....	117
Chapitre 20	
Les roses sont éternelles.....	121
Épilogue.....	129
Remerciements.....	130
À propos de l'auteur.....	131
Ce livre vous a plu ?.....	134
Découvrez nos autres livres.....	136

CE LIVRE VOUS A PLU ?

Aidez-nous à le faire connaître en prenant deux minutes pour laisser un commentaire sur le site Internet de la librairie où vous avez acheté le livre.

Grâce à ces quelques mots qui font toujours plaisir, vous encouragez les éditeurs indépendants et contribuez aussi à convaincre d'autres lecteurs de découvrir le livre et l'auteur.

D'avance merci pour votre aide !

Si vous le souhaitez, vous pouvez également nous rejoindre sur notre page Facebook pour suivre les actualités de nos auteurs !



[Facebook.com/isedition](https://www.facebook.com/isedition)

DÉCOUVREZ NOS AUTRES LIVRES !

WWW.IS-EBOOKS.COM

◆ **Thrillers**

◆ **Romance**

◆ **Faits de société**

◆ **Science-fiction**

◆ **Polars**

Soutenez les libraires en commandant votre livre chez eux, c'est le même prix !